



## ÉDITORIAL



Le 17 octobre dernier, le pasteur Jean-Pierre Richter est décédé dans sa 89<sup>ème</sup> année. Conformément à sa volonté, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière Saint-Gall.

Jean-Pierre Richter a exercé son ministère pastoral au service de notre paroisse de 1958 à 1996. Son engagement, son esprit critique, sa finesse et son charisme ont profondément marqué des générations de paroissiens de Saint-Guillaume, et plus généralement, de strasbourgeois.

Une assemblée nombreuse s'est réunie lors du culte du 12 novembre pour exprimer sa reconnaissance à Dieu pour le ministère d'un homme qui a œuvré sans relâche en faveur du rayonnement de l'Évangile, et qui s'est engagé de manière résolue et audacieuse au service de l'ouverture, de la tolérance, de la liberté... tout simplement de l'humanité qu'inspire l'esprit du Christ. Dans ce contexte, Brigitte Lienhard, amie proche du pasteur Richter et ancienne conseillère presbytérale de Saint-Guillaume a prononcé une allocution que vous retrouvez dans ce numéro de L'Ami. Et tout comme lors de cette célébration nous avons « donné la parole » à Jean-Pierre Richter en lisant des textes de sa plume, nous vous proposons pour

cet Ami un édito qu'il a publié en janvier 1986 s'intitulant : « toutes choses nouvelles ».

A vous, chères paroissiennes, chers paroissiens, une année 2017 remplie de bénédictions et de paix !

Pasteur Christophe Kocher

### « TOUTES CHOSES NOUVELLES »

Écrites au loin et au lendemain de Noël, ces lignes seront lues au début de l'an nouveau. Comment ne seraient-elles pas chargées de l'esprit de Noël ? Pas du folklore que l'on aime à déployer et qui évite de réfléchir. Mais du message déchirant, subversif et lumineux de Noël : celui qui est à la fois adoucissement et renouveau, souvenir et récréation, regard sur soi et nouveauté existentielle.

On aimerait en ces jours comprendre le cœur des hommes et ne pas rester en dehors ou au loin de ses préoccupations et de ses espoirs. Car on espère toujours quelque chose ; davantage encore lorsque le calendrier fait réaliser le recommencement des ans comme l'horloge marque le temps des jours. Tous les arrachements d'hier prennent souvent une place sans mesure. Tous les vides se creusent plus douloureusement. Par ailleurs, les bonheurs se confortent. L'avenir se pare toujours du passé. Pourtant on sait que rien ne recommence. Il faudra encore lutter, souffrir, pleurer, espérer, vaincre... mais autrement. Les secousses des existences ne manqueront pas ni celles de l'époque, de l'histoire dont nous sommes à la fois les acteurs



Pasteur Jean-Pierre Richter

et les jouets. Et Dieu non plus ne manquera pas, lui qui, par Jésus, a dit aux hommes : « je suis tous les jours avec vous ».

Dieu ! On entend bien qu'il s'agit du Dieu des hommes dont la fulgurante révélation de Noël nous fait un Dieu pour l'homme : non pas un Dieu intellectualisé avec des doctrines plus ou moins adéquates, mais un Dieu humanisé. Dira-t-on aujourd'hui : rien n'est plus humain que Dieu ; rien n'est plus compréhensif, plus partageant, plus portant tout l'homme ? « Je vous porterai comme un père porte son enfant ». Chacun – quel qu'il soit – tout chargé de sa propre réalité, peut s'adosser à lui. Dieu partage. En même temps, Dieu est essentiellement

exigeant ; son jugement sur les hommes et ce qu'ils réalisent d'une implacable lucidité ; sa volonté de justice pour les hommes essentiellement contraignante ; sa passion de vérité étonnamment absolue. Pour l'homme, il veut la libération de tous les esclavages – sans limites, et quels que soient les noms qu'on leur donne. Il ne tolère ni les violences, ni les tortures, ni les terrorismes, ni les emprisonnements pour délit d'opignon, ni les viols du droit des hommes, ni l'atteinte à la pensée ou à l'esprit, ni la misère de la faim. Il répugne ce qui ravale l'homme au niveau inférieur. Car l'homme est homme. Bien plus, il est fils de Dieu. Il est créature d'esprit, de pensée, de jugement. Il est appelé à l'exercice de la justice, de la vérité, de l'amour, de la paix, de la responsabilité, de la liberté.

Mais que fait l'homme de sa liberté ? On citera volontiers ici quelques lignes d'Emmanuel Mounier. Elles sont à méditer : « quand les hommes n'ont plus la pression de la liberté, ils ne savent plus édifier les libertés. On ne donne pas la liberté aux hommes

de l'extérieur, avec des facilités de vie, sans quoi ils s'assoupissent dans leur liberté et se réveillent esclaves... Toute victoire de la liberté se retourne contre elle et appelle un nouveau combat : la bataille de la liberté ne connaît pas de fin ».

Est-ce là le message pour l'an nouveau ? C'est un message qui se devrait musclé. Pas lénifiant. Il faut repenser la vie et sa propre vie. On est fatigué des « bonne année » qui ne portent pas à conséquence. Ce que les hommes doivent entendre me paraît tout autre. Cela s'inscrit nettement dans l'ordre du renouvellement de l'être et des choses. Et ce n'est ni simple, ni aisé. « Ce que Dieu demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, aimes la miséricorde, marches avec ton Dieu ».

« Voici, je fais toutes choses nouvelles ». Cependant, Dieu a besoin des hommes. Il crée avec l'homme et par lui. La nouveauté qu'il donne est celle que l'homme lui présente et la force de l'homme conjuguée à l'esprit de Dieu peut faire une terre nouvelle dans laquelle l'habitation humaine sera vraiment humaine.

L'acharnement des hommes à saisir l'esprit de Dieu peut renouveler toute chose. Qui donc voudra s'atteler à pareil effort ?

L'Église voudrait être un lieu où s'élabore une pensée vivifiante dans laquelle les hommes puisent nouveau vitalisant, pacification d'âme, inspiration créatrice, refus actif des subtiles justifications de tout ce qui avilit l'homme. Nous ne demandons pas « l'année de l'homme » (comme il y eut celle de la femme), mais que soit instauré dans le monde – non pour un an – la reconnaissance absolue des valeurs humaines. Elles sont, en effet, filles de Dieu.

Dans cet an neuf, marchons ! Forgeons des cœurs nouveaux, des esprits renouvelés pour une terre d'hommes sur laquelle habite la justice de Dieu. Rappelons-nous toutefois que « rien de ce que fait l'homme n'est juste au point dévier le jugement de Dieu ».

Pasteur **Jean-Pierre Richter**, janvier 1986

## TÉMOIGNAGE

### HOMMAGE AU PASTEUR RICHTER

#### **Hommage à mon très cher ami, le pasteur Jean-Pierre Richter qui nous a quittés le 17 octobre 2016**

Le pasteur Richter s'est éteint à la Maison de retraite Bethlehem où il résidait depuis janvier 2015. Il a été pasteur à Saint-Guillaume pendant trente-huit ans sur quarante ans de sa vie pastorale active, de 1958 à 1996. Lors de son départ à la retraite, son ami le pasteur Gigandet avait rappelé que son ministère était résumé par les deux mots inscrits sur la cloche de Saint-Guillaume : « Évangile et Liberté ». Pour le pasteur Richter, sa mission était « d'annoncer la Bonne Nouvelle en laissant à chacun un vaste espace à l'expression de sa conscience ».

Ceux qui l'ont connu savent à quel point il était attaché à cette paroisse des bateliers, insistant sur sa vocation d'accueillir tout le monde, également l'inconnu simplement de passage. Nul besoin d'être inscrit sur un registre pour être accueilli à Saint-Guillaume et cela aussi bien pour être baptisé, que pour se marier ou que pour être enterré. Celui qui n'était pas pratiquant, celui qui était nomade avait sa place au même titre que le paroissien fidèle. Le pasteur Richter était là pour tous, fidèle à l'Évangile, ne portant jamais de jugement sur celui qui entrait dans son église. Certains se souviennent sûrement de sa disponibilité. Tous les jours de la semaine, il avait comme un médecin, en fin d'après-midi, une consultation. A ces heures, il suffisait

de pousser la porte de la rue Calvin pour pouvoir le rencontrer, déposer ses confidences, trouver un appui ou simplement échapper un moment à la solitude.

Pendant son ministère, du matin au soir, sa vie était rythmée par sa chère paroisse et pendant ses vingt années de retraite, ses paroissiens lui ont bien manqué. Lors de son ordination au Temple Neuf, le 20 mars 1955, il dit du haut de la chaire que ce qui lui « importait surtout était de démontrer que Jésus est l'éternel contemporain ».

Le 13 janvier 1957, alors qu'il est installé à Bischheim, il dit que « la suprême récompense, on la trouve dans le travail accompli et la fidélité ». Et ce travail a été le fil

conducteur de sa vie, soignant avec une application toujours soutenue ses prédications qu'il rédigeait tout le long de la semaine à des heures bien matinales. Pour la pasteur Richter, il était essentiel, comme le suggérait Calvin, de « tailler le Pain de la Parole » pour nourrir les fidèles. Il se sentait proche de la pensée d'Albert Schweitzer qui selon les mots du théologien André Gounelle

peut se définir comme « un christianisme débarrassé de spéculations dogmatiques ».

Jusqu'à son dernier souffle, il avait à ses côtés la photographie que lui avait dédicacée Albert Schweitzer pour son anniversaire le 23 novembre 1954.

Jusqu'au bout de son chemin, il a eu le souci de l'autre. Pour lui-même,

il s'imposait la perfection et pour les autres, il voulait simplement leur bonheur. Que ceux qui l'ont aimé trouvent en son souvenir la force qu'il aurait voulu leur apporter, et rendons grâce pour son riche et long ministère.

**Brigitte Lienhard**

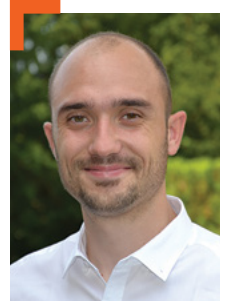
## TEMPS-FORT

### LA CRÉATION N'EST PAS À VENDRE !

L'intervenant du week-end :

**Martin Kopp**, doctorant à la Faculté de théologie de Strasbourg

**Martin Kopp** est doctorant en théologie protestante à l'Université de Strasbourg, où il travaille le discours écologiste de la décroissance dans une perspective chrétienne. Il anime le groupe de travail de la Fédération protestante de France sur les changements climatiques. Il a été chargé de plaider pour la justice climatique de la Fédération Luthérienne Mondiale et a participé aux conférences climat de l'ONU COP19, COP20 et COP21.



Martin Kopp

### **VENDREDI 17 FÉVRIER / 20H AU FOYER LECOQC**

CONFÉRENCE / **MARTIN KOPP : LA CRÉATION N'EST PAS À VENDRE**

*La sauvegarde de la création apparaît à la fois comme un défi et une chance. Un défi, car la vie, sa qualité et sa diversité elles-mêmes sont mises en question par des comportements individuels et des structures sociales aujourd'hui mortifères, demain suicidaires. Une chance, car la conversion écologique peut redonner sens au progrès et participer de la construction d'un monde de justice et de paix. Partant d'un bref rappel scientifique de la situation actuelle, la présentation cheminera en théologies et en spiritualité pour aboutir à la proposition concrète de la simplicité joyeuse.*

**La conférence est suivie d'un débat avec l'intervenant et d'un temps de convivialité autour d'un verre de l'amitié.**

Entrée libre – plateau

### **SAMEDI 18 FÉVRIER / 18H À L'ÉGLISE**

CULTE MUSICAL / **TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVEUT**

Culte musical avec une prédication de **Martin Kopp**. Pendant le culte a lieu l'éveil à la foi pour les enfants. La célébration est suivie d'un buffet dînatoire en attendant le concert, à 20h30.

### **SAMEDI 18 FÉVRIER / 20H30 À L'ÉGLISE**

CONCERT / **LA CRÉATION, PAR COSIMA FAVIER, PIANO, ET THIERRY GUELFUCCI, HAUTBOIS**

Sur la thématique de la création, Cosima Favier et Thierry Guelfucci proposent un programme issu du répertoire pour piano et hautbois, en adéquation et au service des textes bibliques de la Genèse. Du premier au septième jour, ils interprètent des œuvres de Debussy, Dutilleux, Ravel, Bach/Liszt, Poulenc, Saint-Saëns. À la suite, une création contemporaine de Thierry Guelfucci évoquant le monde d'aujourd'hui. Et en postlude, une pièce d'Arvo Pärt évoquant le monde de demain.

# AGENDA

## SEMAINE APRÈS SEMAINE

### JANVIER

**Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2017, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune** : culte du Nouvel An ; **16h à la Friedenskirche de Kehl** : culte transfrontalier

**Vendredi 6, 20h30 à Saint-Guillaume** : concert de Nouvel An au crémant, avec Mélanie Moussay, soprano, et Cécile Steffanus, piano. Œuvres d'Offenbach, Satie et Waldteufel (entrée libre – plateau)

**Samedi 7, 18h à Saint-Guillaume** : culte

**Dimanche 8, 10h30 au Bouclier** : culte commun rassemblant les paroisses de Strasbourg-centre

**Mardi 10, 19h au foyer Lecocq** : conférence de Jean Arbogast : Martin Bucer et la Réforme à Strasbourg (entrée : 5 €)

**Samedi 14, 14h au foyer Lecocq** : catéchisme ; **16h30 à Saint-Pierre-le-Jeune** : culte des enfants ; **18h à Saint-Guillaume** : culte missionnaire avec une prédication de Joan Charras Sancho, responsable de la Centrale de littérature chrétienne francophone ; **19h au foyer Lecocq** : groupe des jeunes

**Dimanche 15, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune** : culte bilingue

**Vendredi 20, 20h au Munsterhof (9 rue des juifs)** : conférence par Gérard Siegwalt : le Christ, seul chemin vers Dieu ? Le message biblique et le dialogue interreligieux.

**Samedi 21, dès 15h au foyer Lecocq** : une après-midi pour les familles arc-en-ciel, avec Thierry Goguel d'Allondans, formateur en travail social, maître de conférences associé à l'Espe (Université de Strasbourg) et président de la commission de la catéchèse de l'UEPAL, ainsi que François Thollon-Choquet, diacre de l'Eglise protestante unie de Belgique. Renseignements et inscriptions auprès de Joan Charras-Sancho, 06 26 02 03 18

**Samedi 21, à 18h à Saint-Guillaume** : célébration inclusive avec une prédication du diacre François Thollon-Choquet

**Dimanche 22 à Saint-Pierre-le-Jeune, 9h30** : culte en allemand ; **10h45** : culte en français

**Samedi 28, 14h au foyer Lecocq** : catéchisme ; **18h à Saint-Guillaume** : culte / éveil à la foi, suivis d'un repas au foyer Lecocq puis, pour celles et ceux qui le souhaitent, projection du film « Luther »

**Dimanche 29, 9h30 à Saint-Pierre-le-Jeune** : célébration oecuménique

**Mardi 31, 20h30 à Saint-Guillaume** : illustrations, musiques sacrées et profanes : la Réforme au centre du 16<sup>ème</sup> siècle, autour de l'œuvre de Lucas Cranach, avec Sylvie Albecker et l'Ensemble Un doux regard (entrée libre – plateau)

### FÉVRIER

**Samedi 4, 18h à Saint-Guillaume** : culte

**Dimanche 5 à Saint-Pierre-le-Jeune, 9h30** : culte en allemand ; **10h45** : culte en français

**Mardi 7, 20h30 au foyer Lecocq** : conférence de Jean-François Kovar : Protestantisme et franc-maçonnerie (entrée : 5 €)

**Samedi 11, 14h au foyer Lecocq** : catéchisme ; **16h30 à Saint-Pierre-le-Jeune** : culte des enfants ; **18h à Saint-Guillaume** : culte / éveil à la foi, suivis d'un repas, puis, pour celles et ceux qui le souhaitent, projection du film « La dernière tentation du Christ » ; **19h à la chapelle** : groupe des jeunes

**Dimanche 12, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune** : culte bilingue

### TEMPS FORT

**Vendredi 17, 20h au foyer Lecocq** : conférence de Martin Kopp : la création n'est pas à vendre (entrée libre – plateau)

**Samedi 18, 18h à Saint-Guillaume** : culte musical avec une prédication de Martin Kopp. La célébration est suivie d'un buffet dînatoire en attendant le concert à 20h30

**20h30 à Saint-Guillaume** : concert consacré à la création par Cosima Favier, piano, et Thierry Guelfucci, hautbois (entrée libre – plateau)

**Dimanche 19 à Saint-Pierre-le-Jeune, 9h30** : culte en allemand ; **10h45** : culte en français

**Samedi 25, 18h à Saint-Guillaume** : culte

**Dimanche 26 à Saint-Pierre-le-Jeune, 9h30** : culte en allemand ; **10h45** : culte en français

### MARS

**Mercredi 1<sup>er</sup>, 18h à Saint-Thomas** : culte d'entrée en Carême

**Samedi 4, 18h à Saint-Guillaume** : culte / éveil à la foi, suivis d'un repas, puis, pour celles et ceux qui le souhaitent, projection du film « La source des femmes »

**Dimanche 5 à Saint-Pierre-le-Jeune, 9h30** : culte en allemand ; **10h45** : culte en français

**Mardi 7, 19h au foyer Lecocq** : conférence par Jean-Jacques Reutenauer : l'aujourd'hui du protestantisme strasbourgeois (entrée : 5 €)

**Mercredi 8, 20h30 à Saint-Guillaume** : concert-lecture pour la Journée internationale des droits des femmes : lecture de textes de femmes du temps de la Réforme et de textes d'hommes illustrant le regard porté sur elles, avec Anne-Marie Heitz-Muller, théologienne, et Pauline Haas, harpe (entrée libre – plateau)



Retrouvez ces informations et d'autres dans le cahier central du Nouveau Messenger et sur : [www.saint-guillaume.org](http://www.saint-guillaume.org)